

13 avril

1753

n° 4753.

Observation

sur une et plusieurs

Commotions fâcheuses

Donnée. En 1753.

Par Le Sieur Le Comte

maître

Chirurgien à arcueil

cy devant

Privilaigie de paris.

Reçu a St Cosme

ARCH 41285



Jay Cout quil estoit a propos de mester. Ce cy  
sous le nom de Commotion nerveuse. Raport  
a lessement general du genre humain, qui a  
produit tant daccidens, si dailleurs q'ay fait quelque  
faute. je me trouveray fort honore si vous vou  
lez. Montieur. me le faire Connoitre, se sera  
pour moy un surcroit de bonheurs. de Recevoir  
encore quelques uns de vos savantes instructions  
dautant plus que vous pouverz mieux en ju  
ger que personne. ayant vu le Blessé deux  
fois dans un fort mauvais état. Cest pourquoy  
que jay Crus devoir, Vous donner ce memoire  
sans lavoire fait voir a personne. estant  
persuade que vous voudrez bien me pardonner.  
et passer mon peu de Stille. Sur ce que vous  
voudrez bien jetter les yeux dessus pour le  
rendre plus Conforme au terme de lart. pour  
quil soit plus digne d'entrer dans les memoires  
de l'Academie de Chirurgie. se sera la pour moy  
une des moindres obligations que je vous auray.  
pour le quel je demureray toute ma vie a  
Vec toute la Veneration qui vous est due.

M<sup>on</sup> sieur.

Vostre tres humble et  
tres obeissant serviteur Le Comte B.

Observation Sur une  
Commotion Nerveuse de tous le corps par Con-  
tusion Voisine des Vertebres le long de la moelle Epin-  
riere. Sans quil y eut perte de Connoissance. Mais  
qui fut des linstant tres douloureuse et tres sensible  
jusques au perioste des os. et de lepiderme jusques au  
bout des extremités des doigts. pendant un longtems  
qui augmentent le nombre des accidens primitif et con-  
secutif qui mirent le blessé en danger. Causee par  
une grande Chute qui fit de rude Contusion pene-  
trante avec fractures des Costes, Echymoses, et plusieurs  
contusions ala tete.

Le sept du mois daoust 1749. je fut mandée  
au Chateau de Cachan Paroisse darsueil pour  
panser un Religieux Benedictin. Celerie de la  
Bay St. Germain,agée denviron cinquante ans.  
Dun fort mauvais temperament sujet a un asthme  
periodique et comme convulsif. ainti quil ma  
parut estre plusieurs fois dans ces acces par  
les batemens du dyaphragme. Qui venoit de  
tumber de fort haut dans une grange ou il estoit  
monté sur le tas de Bled pour y voir en tasser  
les gerbes.

Pour descendre il prit le premier echelon dune  
échelle denviron trente cinq pied de haut.



attaches et dressée toutes droites le long du tas  
de Bled ou il se estoit comme suspendu a quatre patte  
pour en Vouloir deffendre, alongeant le derrière 1.<sup>o</sup>  
ce qui le rendit encorre plus pesant a ne pas pou-  
voir Retenir a un mauvais echelon qui rompit  
dans ces mains et qui l'envoya tomber avec Roideurs  
par le milieu du Corps le Costé de la poitrine sur  
le limon d'une Charrette qui estoit dans l'ais de  
la grange, eslevé de trois pied et demi de haut,  
qui le refit tomber sur terre avec forte exten-  
sion de tous ces membres. ou je le trouvai encors  
étendus. ayant bonne Connoissance souffrant  
beaucoup et extraordinairement de tous le corps  
encors plus des extremités qu'il se faisoit chan-  
ger de situation a tout instant, lui Soutenant  
elevées en l'air. pour i trouver de la laigement  
tant ils estoit douloureux et Comme deja  
tous paralytique a ne pas pouvoir les remuer  
ni souffrir par la suite le moindre mouve-  
ment de touchement ni meme une mouche sur  
la peau de ses Bras et mains. tant l'epiderme  
estoit sensible et douloureux; qui dura pres de  
quinze jours. dont il luy en est resté quelque  
remementent comme je Vait Vous le faire Voir.  
D'abord que le Bleté tous Contus qu'il estoit  
fut transporté dans son lit et que jeut examiné

toutes ces Blessures. je Reconnus bien vite le siège  
de tous ces accidens. C'estoit une grande Contusion tres  
douloureuse dans le Coste Gauche tout echimose  
avec une emphyseme fort etendue. ou je reconnus  
tres Certainement que les deux dernieres vraies Costes  
estoiens fracturées dans leurs milieux par un mou-  
vement de Crepitation que je senti bien sensiblement  
sous les doigts. et en faisant tousser le malade. sans  
i Confondre le bruit que produit ordinairement  
l'emphyseme; Sur le quel apres avoir employé tous  
les moyens necessaires pour que la Conformation se  
fasse. je lui appliquay une emplatre Resolutive.  
et des Compressees trempées dans une liqueur spi-  
ritueuse maintenues et serré suffisamment par  
le bandage de Corps avec le Scapulaire pour le  
tenir tout en estat, apres l'avoir mis quelques  
heures dans une peau de mouton écorché tout  
vif qui fit un fort bon effet; puis je peignit une  
playe contuse echimosee jusques dans le vi-  
lage, ala partie superieure et interieure de la  
Coronal; sans quil parut aucune Lésion au Crâne  
ni dechirement au pericrane. qui fut bien tot guer-  
par les doux suppuratif et resolutif. En suite  
je peignit les autres contusions avec les memes  
spiritueux deau Vulneraire &c. Apres je prati-  
quai les Saignées au nombre de sept en deux jours



accompagnée d'une grande diète et tous ce  
qu'il Convint de Suivre par l'avis de m<sup>r</sup> Moreau  
qui y arriva quelques heures après que j'en fus  
Sortie; afin de prévenir et Remédier aux acci-  
dens qui paraissent au Nilot; tel que le crachement de sang  
accompagné d'une toux et d'une respiration  
Saisie ou manquée par une douleur de Coste  
extrêmement piquante, qui devint à la suite un  
peu plus supportable. un peu de fièvre au bout  
de 24 heures. sans nausée ni vomissement, ce  
qui me fit Croire, qu'il n'y avoit point de branle-  
ment au Cerveau; une insomnie très douloureuse  
nuit et jours qui empêchèrent le blé de trouver  
aucune bonne situation, un ventre paresseux  
n'allant que par la venens et des purgatifs mins-  
ratifs. Des urines extrêmement lentes. ne venant  
que tous les dix ou douze heures quelque fois plus  
longtemps. Encore ne venoit elle que par les  
propres poids étant obligée de mettre le ma-  
lade hors de son lit tout de bout sans qu'il put  
se servir de ses mains. l'urine s'arrêtant de  
temps en temps venant comme par undulation ce qui  
annonçoit une attaque de paralysie de Vessie et  
de quelques autres viscères par toute l'action  
des parties internes du bas ventre qui étoient  
beaucoup diminuées d'avoir été extrêmement alté-

dans toute ces Contusions

Les Extrémités inférieures furent aussi très sensibles d'une douleur si brisée a ne pas pouvoir se tenir en place, se faisant phyes et estandres les jambes fort souvent pour trouver du soulagement. Les douleurs qui se pondoient particulièrement dans la Cuisse droite vers la tette du femur jusques dans la Carrière Costiloyde qui le reçoit cause aussi par l'attention Contundant de la Chute, qui avoient meurtri et ébranlé toutes ces parties ligamenteuses et nerveuses dont il se trouvent Composées pour leurs actions

Paraillement du même Costé. Extrémité supérieure se fut l'accident comme nous avons dit le plus facheux et le plus extraordinaire pour le Blessé ala vue des assistants n'ayant qu'une légère Contusions et bouffissure sur la main sans luxation ni fractures. qui estoient d'une Sensibilité et d'une douleur si violente, quil ne put pas i souffrir porter la moindre chose, ni meme une mouche, des linstant de la blessure pendant plus de huit jours. qui furent combattus et calmée par des applications adoucissantes et anodines. tels que leau tiède, ou decoctions Emolientes Cataplasmes anodins de lait et de mie de pain, dans le quel on lui mettoit ses mains. puis voulant mieux faire, pour le soulager plus promptement. on se servit des huilleux et des butireux comme le Beurre de may a l'instance d'une dame qui persuada au malade, que dabord quil en auroit touché les jointures des doigts avec la barbe d'une plume seroit bien soulagé sil nestoit pas guéri par l'usage de ce remede. mais point du tout au lieu



de diminuer le mal, augmentent ces vives douleurs.  
et cela apparemment par le panchement de la lymphé  
refroidies ou du suc spiritueux, obstrui qui faisant  
des douleurs brulantes peut eschauffer et aigrir tout  
ce qui est gras parconsequent augmentent le mal.  
Chose a observer de même que dans les maladies  
Exsiccillateuses. Sur tout de l'exsiccillat externe.  
ou tous les medicaments de matiere Combustible i  
sont contraires, parce quil bouchent les pores et en  
arrete la ruption. Cest ce qui me fait croire, que  
dans les inflammations lymphatiques Comme la goutte  
et le Rhumatisme, tous les medicaments gras i seroit  
aussi contraires, parce quil bouche et arrete la  
transpiration. Si necessaire, a ces maladies.

Enfin tous ces accidens diminuerent et tous parut  
mieux aley, le malade Commancent a marcher, des  
le quinze de la chute, contre toute les deffenses  
que je put lui faire, lui faisant sentir, quil  
nestoit pas gueri par plusieurs symptomes qui me  
faisoit douter de quelque Retour funeste. Cestoit  
une bouche et une haleine mauvaies, une urine rouge  
et toujours difficile a venir, comme je lai dit le Coste  
fracturé revenoit douloureux. Sur tout quand le ban  
dage de Corps vouloit le relacher, un ventre pares  
seux nallant toujours que par artifice. Sans opres  
sion daime, mais un pouls serré, joint a cela  
un insomnie de nuit tres douloureuse pendant.

est quinze jours. qui se déclare sent une forte fièvre  
le dix sept qui redou bloit périodiquement de deux jours  
l'un avec des douleurs Coli contistes. Comme un basset dans  
le milieu du Ventre. Venant comme de larc du Colon, qui  
est un des gros intestins remplis de Cellules. ou il se  
toit apasamment nichée et épanchée quelque chose  
de l'eschymose et de tous les accidens cy dessus au si  
bien que le séjour de quelques humeurs excrémén-  
teuses qui rendirent la fièvre autant humorale  
que symptomatique, ain si que en jugeau M<sup>r</sup> de Mo-  
rand qui le servit voir dans le second danger. a-  
pres la 3.<sup>e</sup> et 4.<sup>e</sup> saignée du bras et du pied que je  
lui Refit de nouveau; qui fut du même aris. en ploy-  
ant tous les delayans. Rastraichissans et ameres  
qui peuvent convenir dans toutes les maladies infla-  
matoires et fièvre périodiques; avec de longues évacua-  
tions que je continuai jusques a la fin des accidens. ter-  
minerent la maladie. a bien le neuf ou le dix de la  
fièvre et le mirent tout a fait hors de danger le 26  
de la Chute. contre le peu d'esperance que l'on en a-  
voit. ala reserve de son Colic qui resta encore un peu  
douloureux et bandé

Ce qui prouve Combien il auroit été très important  
des le commencement de pouttes plus loins toutes  
ces évacuations. sur tout la saignée pour diminuer  
la compression du genre nerveux. et pour Retenir  
et de l'ouvrir l'épanchement qui pourroit se faire  
dans la poitrine et dans le bas ventre. ain si qu'il



a parut estre, dans le Retour de fleurs par une  
frequente evacuation de matieres noirâtres, et fo-  
tides qui anonçoit une gangrene cachée. quoiqu'il  
n'y eut point de gonflement ni de tension sensible  
dans aucune region.

On Voit par tous ce que je vien de dire, que  
apres de pareilles Contusions en partie, sur le pi-  
ne du dos, dans une grande Chute, en deux tems.  
le Costé gauche, fracturés. il n'est point surpre-  
nant quil arrive tant d'accidens sur tout lors  
que des cerclés osseux, comme les Costes qui sont  
articulés et appuyés sur l'entre deux ou l'union du corps  
des vertebres. Cassent avec autant de violence qu'on  
put faire ceux icy ne porte son action de tremou-  
lement et desbranlement jusques au Costé opposé  
au dela de la Cloison mitoyenne de l'epine sur  
une organe sensible. Comme la Moelle Epiniere  
qui est aussi susceptible de Commotion que le Cerveau  
qui peut faire, Sentir, exterieurement aussi bien  
que interieurement son deffangement par la distri-  
bution de tous ces filets nerveux qui en sortent et  
qui se distribue dans toute nos parties. ou estant  
ainsi comprimé avoit comme paralysé tous les  
corps et fait tant de douleurs dos brisée dans  
le milieu des extremités, augmentée par l'exten-  
sion de ces membres dans la Seconde chute, qui a

fixes le branlement jusques au bout des nerveuses de  
l'épiderme sur les mains et les doigts. sans doute par les  
panchement ou l'obstruction de la limphe et du huer  
veux dans le corps grasieux qui on que produire les  
douleurs tentives et brulantes a ne pas pourvoir i rien  
souffrir pendant tant de tems. Qui malgré tous ces  
remedes fait a propos comme je l'ai cité il en a resté  
une bouffissure jusqua ce que la peau et les ongles  
se soient renouvelle par leurs Chutes. ou les bras et  
mains sont venus comme seiche atrophie et parali  
tique pendans quelque mois i laissant quelque ressen  
timens de foiblesse et de douleurs n'ayant pas lac  
tions des doigts bien libre pendant plus d'un an  
aussi bien que l'oeil du meme Costé qui en est resté  
fort afoibli et qui a manqué de perdre plusieurs  
fois de puis. Ce qui prouve Combien l'action de toute  
les parties du Corps ont été lésés et diminuée par  
cette Commotion nerveuse et paralytique. qui ont assés  
toute les fonctions principales du bas ventre en le  
rendant paresseux. aussi bien que tous les fluides  
et les humeurs qui ont restés comme en letargie  
pendant plus de quinze jours; avec une apparence  
par de sang interieurement que le bledé rendit pendans  
es nouefs jours de fièvre par les selles. Comme si l'on  
été un sang xx sang crouté et delaté qui fissent  
rendre des matieres noistres avec de pravaion  
sourd et foetide qui déclara une fièvre putride



ainsi que je l'ai dit dans ce Retour funeste, Venant  
ala suite de tous ces accidens est regardée autant Simp-  
tomatique & humorale, qui devoit estre traitée de meme  
que lon a fait par de longues évacuations pour en pou-  
voise obtenir la guerison.

Sur Ce il n'y a pas lieu de douter que la moelle Spi-  
niale ne soit aussi susceptible de Commotion que le  
Cerveau et que son Estbranlement ne produisist autant  
de desordre puique plusieurs en sont mort par de  
legeres Contusion ou Compression. Comme je l'ai veu ar-  
river a un Courreur qui tomba d'une Courverture  
d'environ quinze pied de haut sur des gravats tout  
a pla sur le dos. quil ne put pas se relever. du quel  
fut portee dans un lit. ou je le trouvai en bonne  
Connoissance. qui demandoit ou estoit ses jambes  
et ses Cuisses. quil ne pouvoit pas remuer. et qui di-  
soit estre Coupée quoiqu'il neust aucune playe ni  
Contusion apparente, ne pouvant uriner que par la sonde  
ayant toute la moitié du Corps paralytique, et com-  
me mort ainsi qu'on voit arriver dans les luxations  
des Vertebres. ou tout ce que lon employa ni fit rien  
et mourut le 4 ou le 5. jours de la Chute quil fut  
reporté Chez luy a paris.

Ce Cest me donne lieu de Raporter une forte Com-  
motion au Cerveau qui fut tout a fait heureuse.

On Vint me Chercher au commencement du Carême  
dernier pour voir une fille de 22 ans tout estropié  
diroit on sur le quel venoit de tomber un arbre.

fort haut que lon arrachoit. qui tomba sur la tette,  
portant sur tout le long du Corps et du dos. estant tout de  
bout se trouva rentasser en petit bouchon. une jambe entre  
plus dun demi pied dans terre sur le bord de la petite  
riviere qui passe a azeuil. qui lui rompit cette jambe  
Comme un baton piqué dans la terre. dou on la releva  
Comme morte ayant perdu Connoissance et la parole. jus  
qua ce qu'on luy eu donnée a boire de leau de vie qui le  
trouva la plustot que autre chose qui la fit revenir  
bien vritte de son trou pittolement en jettant beaucoup de  
sang par le nez et par la bouche, meme pendant quelque  
jours. une tette saignante d'une grande playe ala partie  
superieure et posterieure des parietaux. que los estoit  
fort a decouvert. le perirane bien decirée sans quil  
me parut aucune fracture que je peus, puis jeluy  
reduit la fracture de la jambe avec tout la parail  
Convenables. mettant les saignées promptement en u  
sage. puis elle fut confectée et administrée avec  
une apparence de bonne raison quel donnoit a tous  
ceux de la Connoissance. mais fort agitée que lon fut  
obligée de l'attacher ala Couchette. ne sachant ce qui  
lui estoit arrive ou elle estoit. Voulant se desfaire  
toute ces apareilles et sen aller. avec une parole  
entre Coupée qui me fit croire que sil ny avoit  
point de panchement de sang interieurement dans  
quelques parties. par la rupture des vaisseaux  
qui ont donné du sang en quantité par le nez et  
par la bouche il y avoit eu Certainnement une  
Estbranlement Considerable au Cerveau qui avoit  
destranges tous le Cours des esprits qui lui otterent



tous le bons sens n'ayant ni jugement ni memoire jus  
ques au lendemain matin a la 5.<sup>e</sup> et 6.<sup>e</sup> saignée quelle  
revint a elle. et qui lui sembla quel venoit d'un pays  
perdu demandant ou el estoit et ce qui lui estoit arrive  
de s'estre ainsi bandé. ne se souvenant pas du moment  
de la blessure ni d'aucune chose de tout ce qui lui  
estoit arrive. et fut bien tost gueri de la playe de  
tete. Commencent a se lever au bout de sojour la  
jambe fracturée bien guerie sans autres accidens.  
Aussi faisoit il que cette fille fut d'un aussi bon tempe  
ramens quel estoit n'ayant jamais eu aucune maladie  
pour que tout Reussist si bien